



À retenir

Comment transmettre la Parole ? N'ayons pas peur de nous investir dans le service de la catéchèse, avec nos hésitations et nos manques : faisons confiance à cette Parole qui nous enseigne, sans chercher à nous défausser sur d'autres personnes apparemment plus entraînantes. Parce que nous sommes disciples, nous sommes missionnaires. Ce qui importe est de permettre une rencontre avec une parole qui germera et donnera du fruit, pas de livrer un contenu tout fait. Cela implique de se former, mais aussi tout simplement d'ouvrir et de manipuler une Bible, seul ou en groupe.

De la même manière, parler au monde de cette Parole vise à faire connaître l'amour divin dont elle témoigne, à susciter une rencontre. Il ne s'agit pas d'asséner ou d'imposer la Parole, mais de la faire connaître comme on présente un être cher.

Pour aller plus loin

« Il est nécessaire donc, de redécouvrir toujours davantage l'urgence et la beauté d'annoncer la Parole, en vue de l'avènement du Règne de Dieu annoncé par le Christ lui-même. En ce sens, renouvelons la conscience, combien familière chez les Pères de l'Église, que l'annonce de la Parole a comme contenu le Règne de Dieu (cf. Mc 1, 14-15), qui est la personne même de Jésus (l'Autobasileia) comme le rappelle bien Origène. Le Seigneur offre le salut à tous les hommes de toute époque. Nous comprenons tous combien il est nécessaire que la lumière du Christ illumine tous les domaines de l'humanité : la famille, l'école, la culture, le travail, le temps libre et les autres secteurs de la vie sociale. Il ne s'agit pas d'annoncer une parole de consolation, mais une parole de rupture qui invite à la conversion, qui rend possible la rencontre avec Dieu, germe d'une humanité nouvelle. » (Exhortation apostolique Verbum Domini, 93).

On peut lire encore Evangelii Gaudium 9-13.

Questions pour travailler seul ou en groupe

Un modèle de catéchèse : Pierre et Corneille (Ac 10)

- Dans cet épisode, Pierre est envoyé chez Corneille, un païen proche du peuple juif (Ac 10, 1-2), malgré la distance qu'il devrait garder (Ac 10, 28). Celui-ci l'attend avec « une nombreuse assistance » (Ac 10, 27) pour entendre « tout ce que le Seigneur [l']a chargé de [leur] dire » (Ac 10, 33). Dans le discours qui suit (Ac 10, 34-43), qui occupe donc le rôle du catéchiste-missionnaire et qui reçoit cet enseignement ? Qui est le sujet de cet enseignement et quel est son lien à l'Esprit saint ?
- D'après Ac 8, 14-17, quelles sont les deux étapes qui doivent suivre une prédication « réussie » pour que l'initiation soit complète ?
- À la fin du discours de Pierre, quel événement inattendu se produit ?
- En quoi cet épisode montre-t-il que Jésus, le Verbe de Dieu, peut déjà être présent en ceux à qui la Parole qui le concerne est annoncée ? D'après plusieurs passages de saint Augustin, on voit que la parole prononcée par celui qui écoute son maître intérieur, le Verbe, est reçue chez l'autre par ce même Verbe déjà présent intérieurement. En quoi cela est-il aussi beau que rassurant pour le catéchiste ou pour tout témoin de la Parole ?